

QUATUOR VOCE

REVUE DE PRESSE

CONCERTS

SÜDDEUTSCHE ZEITUNG - AVRIL 2015

"Il ne fait aucun doute que ce quatuor à cordes compte parmi les meilleurs ensembles au monde. Le succès du Quatuor Voce est d'autant plus admirable qu'il ne s'est pas fait remarquer par le "big bang" d'un concours international, mais par un engagement de tous les instants, à l'occasion de multiples concerts. C'est par cette voie que le quatuor a réussi à attirer la plus haute attention du monde musical : le Bayerische Rundfunk a réalisé un enregistrement du concert au Bosco, et l'ingénieur du son a été témoin, depuis son studio mobile, des applaudissements frénétiques d'un public euphorique."

Reinhard Palmer

AMBERGER ZEITUNG - AVRIL 2015

"Le Quatuor Voce convainc avec l'unique quatuor de Ravel, une œuvre avec de grandes exigences musicales et techniques. Souplesse et joie dans la prise de risques, curiosité des couleurs sonores et brillance technique : tout cela distingue le Quatuor Voce. Leur jeu est saisissant et enthousiasmant, raffiné et virtuose. Avec cette interprétation, le public succombe à la richesse de couleurs de Ravel. Une soirée superbe !"

Marielouise Scharf

RESMUSICA - MARS 2015

"Le Quatuor Voce sur la scène des Bouffes du Nord.

Les Voce avaient choisi Mozart et son quatuor "Hoffmeister" de 1786 pour débiter le concert. (...) L'interprétation mûrie qu'en donne le Quatuor Voce n'appelle que des éloges : tempo bien senti, élégance de l'articulation et équilibre sonore dans un premier mouvement magnifiquement conduit. Après le court Menuet d'une gravité nouvelle chez Mozart, les Voce ouvrent un espace pour la méditation dans l'Adagio d'une belle intensité dramatique. Ils entretiennent dans le finale une agitation presque fiévreuse dans une manière virtuose autant que contrôlée.

Abandonnant l'écriture dialogique propre au genre classique, Bruno Mantovani - venant sur scène pour présenter sa pièce - conçoit le quatuor comme un méta-instrument à 16 cordes, engendrant une matière toujours en devenir. Ce deuxième quatuor écrit en 2013 a été créé à la Biennale des quatuors de la Cité de la Musique, l'année dernière. L'engagement des Voce est ce soir stupéfiant !

C'est ici l'énergie du geste qui est sans cesse réamorcée au sein d'une écriture nerveuse et incisive : telles ces petites figures-fusées qui viendront jalonner le parcours sous les archets véloces des Voce. Elles jaillissent au début de l'œuvre avant de se déformer au fil des processus mis à l'œuvre. On est saisi par l'intensité et la puissance développées au sein des cordes qui entre-

tiennent une manière de chaos organisé où la matière est pulvérisée puis recomposée dans des aller-retours vertigineux. Stratégique, une sorte de coda, plus apaisée et presque détachée du corps de l'œuvre, va peu à peu restaurer l'énergie avant le dernier assaut, très spectaculaire, mené par les quatre cordes solidaires : astucieux et très efficace !"

Michèle Tosi

LA MARSEILLAISE - JANVIER 2015

Voce, subtilités et couleurs.

"De jeunes et brillants interprètes étaient réunis par la société de musique de chambre mardi. Une soirée élégiaque.

Sept, chiffre magique, et qui s'est avéré l'être, avec les sept jeunes interprètes reçus mardi par la Société de musique de chambre, dans un programme peu commun. D'autant que, dérogeant à ses habitudes, la SMC avait invité quatre « régionaux », très justement remarqués pour leur talent. Le quatuor Voce, la harpiste Delphine Benhamou, la flûtiste Julie Huguet et le clarinetiste Pierre Genisson s'étaient donnés rendez-vous autour de musiques françaises du début du XXe siècle, une musique trop souvent mal connue du public et qui, ce soir-là, a développé toutes ses subtilités, toute sa fluidité, toutes ses couleurs. De plus, les sociétaires et amis de la SMC ont pu apprécier des formations rares et des associations d'instruments difficiles à réunir.

De la Sonate pour flûte, alto et harpe de Debussy au septuor de Ravel Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor, en passant par le Chant de Linos, d'André Jolivet, on a dégusté chaque note, chaque instrumentiste de ces œuvres. Chacun d'entre eux, en effet, est un superbe soliste : on a remarqué la fraîcheur de la flûte, la transparence de la harpe, la subtile puissance de la clarinette (notamment dans la Rhapsodie de Debussy), la densité et la cohésion du quatuor. Pourtant, quels que soient la formation et l'engagement personnel de chacun, il ressort également une grande unité de sonorités, de couleurs, de ton.

Lyrique, élégiaque, délicatement colorée, cette soirée de janvier dans l'auditorium de La Timone restera dans la mémoire des auditeurs et il ne fait aucun doute que l'on retrouvera à Marseille ces musiciens pour le plus grand bonheur auditif."

Gisèle Laval

LIBERATION - 01.08.14

"Veni Vidi Voce"

"Le quatuor français éclectique et novateur fête ses 10 ans et se produit durant tout l'été en région.

Printemps torride à Athènes. A l'intérieur du Megaron, le Quatuor Voce, qui arrive de Vienne, répète son concert du soir. Cette tournée, qui permet au groupe d'enchaîner les plus prestigieux auditoriums d'Europe, est un cadeau de la Cité de la musique pour fêter ses 10 ans : labellisé «Rising Star», soit «étoile montante», le quatuor français a été proposé aux salles du réseau Echo, acronyme d'European Concert Hall Organisation (lire ci-contre). Au programme du concert, le démoniaque Quatuor n°2 de Janacek, dont ils livreront une lecture intense et affûtée, et le célebrissime Quintette avec clarinette en la majeur K.581 de Mozart, qu'ils interprètent avec une autre Rising Star de l'année : le jeune Dionysis Grammenos, lauréat du grand prix de l'Eurovision Young Musicians en 2008.

«Éthique». C'est la violoniste parisienne Sarah Dayan qui a fondé le Quatuor Voce. Atablée en terrasse avec le reste du groupe, elle raconte : «J'adorais la musique de chambre, aussi bien le répertoire que la pratique, mais j'étais souvent frustrée : ce n'était jamais les bonnes personnes.» Elle contacte une autre violoniste parisienne, Cécile Roubin, de trois ans sa cadette mais qui a eu les mêmes professeurs qu'elle au Conservatoire de Paris. Les premiers altistes et violoncellistes du Quatuor Voce ont depuis été respectivement remplacés par le bordelais Guillaume Becker et

Lydia Shelley, tombée amoureuse des Voce en allant les voir au Wigmore Hall de Londres en 2009.

Quatre ans plus tôt, le quatuor avait obtenu le deuxième prix du concours de Crémone, ainsi que celui du plus jeune finaliste. Puis il a remporté le concours de Genève et a effectué une tournée au Japon. Bien que lancé, il a continué à se présenter aux concours de Vienne, Bordeaux, Graz, Londres et Reggio Emilia car, selon Guillaume Becker, «ça soude le groupe et permet de rester exigeants».

Les Voce ont également fréquenté la classe de perfectionnement tenue par le Quatuor Ysaÿe au Conservatoire de Paris, par laquelle sont passés les Modigliani, les Ebène et les Psophos. En 2009 paraissait leur premier CD consacré à des œuvres de Schubert, salué par la critique pour sa fraîcheur et sa rigueur. Pour le deuxième, paru en novembre 2013, ils ont choisi de s'attaquer aux Quatuors n°1, n°8 et n°11 de Beethoven dont ils ont livré des lectures vives et tranchées.

Chambristes. Si le quatuor à cordes est la forme la plus pure, rigoureuse et abstraite de la musique européenne, les Voce, qui donnent désormais 80 concerts par an, font tout pour le rendre accessible. Parallèlement à leurs collaborations avec des chambristes renommés tels Yuri Bashmet et Gary Hoffman, et à la création d'œuvres de Nicolas Bacri ou Bruno Mantovani, ils donnent des ciné-concerts, interprètent la musique de l'Ougandais Justinian Tamusuza, accompagnent Matthieu Chedid, dont ils ont ouvert les concerts à la Cigale en jouant du Schubert et du Ravel, et les spectacles du chorégraphe Thomas Lebrun, ou encore invitent le virtuose de l'oud Hamza el Din à partager leur scène.

Le fait qu'ils donnent des cours de quatuor aux professionnels ne les empêche pas de consulter Günther Pischler, qui fut le premier violon du légendaire Quatuor Alban Berg, ainsi qu'Eberhard Feltz, qui enseigne à la Musikhochschule de Berlin et dans le programme de formation professionnelle de l'association ProQuartet. «C'est un grand ami de György Kurtág, et son sens de l'analyse est impressionnant», dit Guillaume Becker du second."

Eric Dahan

LA CROIX - 01.07.14

"Dans l'intimité d'un quatuor"

"Trois filles et un garçon. Des jeunes gens d'aujourd'hui, vifs et souriants, qui acceptent sans fausse modestie que l'on s'intéresse à leur carrière, à leurs projets. Mais aussi au fonctionnement de leur petite « entreprise » musicale, côté coulisses.

Fondé voici dix ans par les violonistes Cécile Roubin et Sarah Dayan, le Quatuor Voce compte aussi l'altiste Guillaume Becker et, dernière arrivée il y a un peu plus d'un an, la violoncelliste Lydia Shelley. Cette jeune Anglaise, formée notamment au Royal College of Music de Londres, a remplacé Florian Frère.

« Il a désormais choisi une tout autre voie puisqu'il s'est fait moine, explique Guillaume Becker. Avec le recul, je me rends compte que cet excellent musicien était habité par un absolu qu'il ne pouvait pas entièrement partager. L'arrivée de Lydia a stabilisé notre équipe. Nous parlons tous quatre la même langue. »

La musique de chambre, la meilleure des écoles

Cette langue est celle de la musique de chambre, dont le répertoire immense et admirable a suscité très vite l'engouement des quatre artistes. « Dans l'ensemble, nos professeurs l'ont bien compris, témoigne Lydia Shelley. Ils n'ont pas essayé de nous dissuader ou de nous pousser à devenir solistes. »

Pratiquant également le hautbois, la jeune femme a finalement opté pour le violoncelle « par désir de quatuor à cordes ! » Tous quatre sont convaincus que la pratique de la musique de chambre fait progresser l'écoute et la précision technique : « Proches les uns des autres, nos instruments se répondent, échangent sans cesse. C'est la meilleure école », plaide Cécile Roubin.

Et d'évoquer leurs maîtres, notamment le Quatuor Ysaÿe ou Günter Pichler, e premier violon du Quatuor Alban Berg, « notre mentor ». « Les Berg ont hissé la discipline à un niveau inégalé, incroyablement impressionnant mais stimulant », souligne Sarah Dayan.

Les Voce appliquent une charte

Pour porter haut les chefs-d'œuvre de Schubert, Beethoven ou Janacek, il faut créer et maintenir au sein du groupe une harmonie à la fois dynamique et sereine. L'affaire n'est pas si aisée et demande une grande lucidité psychologique.

De manière originale – à leur connaissance ils sont les seuls à avoir adopté cette ligne de conduite... –, les Voce ont décidé de rédiger et d'appliquer une « charte » commune qui détaille leurs principes et règles de fonctionnement.

« Elle régit aussi bien la vie artistique que la vie pratique du quatuor, insiste Guillaume Becker. Par exemple, nous devons déterminer notre planning de travail au moins quarante-huit heures à l'avance pour que chacun arrive bien préparé en répétition. Elle précise également le nombre d'heures de travail par semaine, le nombre de jours par an, mais aussi des points de technique musicale et même de politesse... »

Les rapports humains au coeur de leur vocation

De politesse ? « Cela peut paraître étrange mais c'est une manière de considérer que les bons rapports humains sont inscrits au cœur même de notre vocation, confirme Cécile Roubin. C'est essentiel au jour le jour, les bons comme les plus difficiles. »

Car (comment en serait-il autrement ?) des discussions et autres petites frictions peuvent parfois jeter leur légère ombre sur la concorde des quatre complices. Pourtant, assurent-ils d'un même trait d'archet, elles ne concernent jamais les options essentielles de l'ensemble ni ses convictions esthétiques.

« C'est plutôt une façon différente d'exprimer nos choix, alors qu'au fond nous sommes d'accord », plaide Lydia Shelley. « Dans un métier où règnent l'expressivité et la sensation, chaque individualité doit pouvoir s'exprimer librement tout en respectant celle des autres, reprend Cécile Roubin. Après dix années, nous sommes parvenus à l'équilibre, dans la fluidité. »

Celui-ci repose sur une juste distance dans les relations entre les musiciens.

Proches mais pas trop, amis mais en toute clairvoyance, liés mais non fusionnels. « En Angleterre, dans mon précédent quatuor (1), évoque Lydia Shelley, nous étions quatre copines inséparables. Et, finalement, ce n'était pas sain, la frontière entre l'affectif et l'artistique n'était pas assez claire. J'en prends maintenant toute la mesure, ravie aussi d'avoir un garçon dans l'équipe ! »

Une remarque qui fait sourire Guillaume Becker, qui avoue pourtant ne pas s'être posé la question de sa mise en minorité dans le groupe depuis le départ de Florian Frère. « Même s'il est vrai que mes trois partenaires ont parfois entre elles des “discussions de filles”, qu'elles n'avaient pas avant et dont je me sens un peu exclu... »

La musique est perpétuelle remise en question

Les 129 jours « off » durant lesquels (selon leur fameuse charte) les quatre musiciens ne travaillent ni ne jouent ensemble leur offrent une « récréation » qui les aide à ranimer le désir de se retrouver bientôt réunis. « C'est le plaisir de l'exception, résume Sarah Dayan, et celui de rencontrer d'autres instrumentistes, d'autres styles. La musique est perpétuelle remise en question, perpétuel mouvement. Écouter ce que font les autres est infiniment précieux ! »

Bien conscients d'évoluer dans un milieu concurrentiel où les très bons quatuors sont nombreux, ne serait-ce qu'en France, les Voce y puisent leur énergie à lancer de nouveaux projets. Guillaume Becker en expose la philosophie sise sur deux piliers : le grand répertoire et le « transversal ».

Ainsi, une intégrale des quatuors de Beethoven (déjà huit d'entre eux à leur actif) ou, un peu plus tard, des quatuors de Bartók s'inscrivent dans leurs objectifs à moyen terme. Mais aussi des concerts originaux croisant la musique avec d'autres disciplines. Telles ces 40 représentations de La Jeune Fille et la Mort de Schubert avec le chorégraphe Thomas Lebrun.

Une tournée européenne au printemps

Telle aussi cette alliance avec la chanteuse canadienne Kyrie Kristmanson ou encore avec -M- (alias Matthieu Chedid) : « On a fait des arrangements de ses chansons. Le courant est si bien passé qu'il nous a invités ensuite pour jouer en première partie de ses concerts à la Cigale, raconte Guillaume Becker. Son public a fait un accueil enthousiaste à la musique classique ! »

Après un été festivalier qui les conduira du château de Chambord aux villages de Provence, un prochain défi attend le Quatuor Voce. Invité, le 2 novembre, dans la saison de Jeanine Roze au

Théâtre des Champs-Élysées, il y retrouvera l'altiste Lise Berthaud pour un programme Mozart, Brahms et Philippe Hersant.

Ils espèrent que le public sera au rendez-vous, attiré peut-être par leur statut de "Rising star" (grâce à la Cité de la musique) qui leur a valu ce printemps une tournée européenne.

D'importantes activités pédagogiques

« C'était passionnant de voir comment les différents publics accueillent la musique de chambre, souligne Lydia Shelley. L'expérience a confirmé la profonde intimité des Allemands et des Autrichiens avec ce répertoire... » Questions d'éducation sans doute. Sarah Dayan en est bien convaincue, qui insiste sur les activités pédagogiques des Voce :

« En dix ans de rencontres avec les enfants, nous constatons combien les a priori contre le classique s'installent avec l'âge. Les petits sont incroyablement ouverts et réactifs ! » De quoi reconforter Guillaume Becker qui aime définir son art et celui de ses camarades comme « exigeant, profond, spirituel même, mais accessible à tous »."

Emmanuelle Giuliani

CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI – 22.01.14

Concert à la biennale de quatuor à cordes (Cité de la musique, Paris)

"Le Quatuor Voce a joué cette partition (2e quatuor à cordes de Bruno Mantovani) avec la même générosité que dans Mozart et dans Beethoven. L'interprétation du quatuor du maître de Bonn [...] s'est avérée poétique, dense, vigoureuse, voire emportée dans les moments les plus vifs, tout en exaltant de chaudes sonorités le tout transcendé par un évident plaisir de jouer."

Blog de Bruno Serrou

DER TAGESSPIEGEL – 27.09.13

Concert à la Philharmonie de Berlin

"Les jeunes français, extrêmement concentrés et avec beaucoup de vigueur, expriment leur musique avec passion. [...] La discipline est stupéfiante, l'ensemble est impeccable, le spectre sonore tellement large qu'on se croirait devant tout un orchestre – y compris les bois et les cuivres. [...] Le résultat en est une merveilleuse plasticité, convaincante jusque dans les plus petits détails de la partition. On devrait rencontrer le brillant Quatuor Voce plus souvent."

Christian Schmidt

FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG – 31.01.12

Concert à l'Alte Oper de Frankfurt

"Quatre musiciens, un organisme [...]. L'interprétation du quatuor en mi mineur op 59 de Beethoven fut une grande réussite. Les quatre jeunes musiciens ont touché, de manière très juste, le langage et le drame intérieur de cette musique, réagissant comme un seul organisme."

Guido Holze

FRANKFURTER NEUE PRESSE – 21.01.12

Concert à l'Alte Oper de Frankfurt

"L'Ensemble Voce a apporté un souffle nouveau dans la Mozartsaal. [...] Le Quatuor Voce a enthousiasmé le public lors du concert de musique de chambre donné à l'Alte Oper par sa fraîcheur, sa curiosité et sa clarté, une interprétation hors des sentiers battus."

Michael Dellith und Matthias Gerhart

RESMUSICA - JUIN 2011

Concert à l'Orangerie de Bagatelle

"Le Bonheur est dans le Parc. [...] Le quatuor Voce nous transporta au bord de l'extase, dans ce chef d'oeuvre de Schubert que chacun porte en soi. Sa prestation, ovationnée longuement, fut inouïe. La précision, l'homogénéité des musiciens est sidérante. C'est qu'ils ont le même sens de

l'oeuvre, de son unité, de son intériorité, comme une seule âme chantant avec ferveur à quatre voix respirant ensemble. Ils passent de l'angoisse lancinante à la douce et tendre lumière des mélodies apaisées. Des moments inoubliables, celui de l'Adagio, où le violon diaphane, si pur, de Sarah Dayan dialogue avec Gary Hoffmann qui l'écoute intensément tandis que les autres voix murmurent dans un long et admirable pianissimo ou encore la phrase de Guillaume Becker, bouleversante, dans l'allegretto. On ne peut jouer mieux ce quintette."

Françoise Ferrand

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE – 01.09.10

"Ce jeune quatuor a une sonorité personnelle, sait contrôler son tempérament et capter l'auditoire par sa clarté et sa luminosité. L'exquis second mouvement du quatuor de Ravel, donné en supplément, a confirmé l'excellence de ce quatuor à l'aube d'une belle carrière. Les réécouter serait un grand plaisir."

JJC

CONCERTONET – JUILLET 2010

Concert à l'Orangerie de Sceaux

"La cohésion demeure irréprochable dans le Quatuor de Ravel, qui bénéficie d'une exécution très soignée dans le détail, en même temps que haute en couleur et contrastée : après un Allegro moderato suave et souple, fragile et fin de siècle, les pizzicati claquent et résonnent spectaculairement dans le Scherzo. Frémissante et dramatique, l'interprétation exalte de façon aussi inattendue que convaincante l'atmosphère fantastique des deux derniers mouvements."

Simon Corley

ENREGISTREMENTS

CADENCES - DECEMBRE 2015

CD Mozart Brahms Quintettes à deux altos, avec Lise Berthaud

"« Si nous ne pouvons écrire aussi remarquablement que Mozart et Haydn, écrivons au moins avec autant de pureté » affirmait Brahms sans cesse en quête de la perfection. Le regard croisé que portent le Quatuor Voce et Lise Berthaud sur les *Quintettes KV 515* de Mozart et *op. 111* de Brahms répond à ce défi tant leur engagement, leur joie de vivre et leur maîtrise instrumentale rendent justice à l'esprit de ces œuvres. La respiration commune et la profondeur de ces cinq artistes en totale osmose élèvent ces pages sublimes sur les plus hautes cimes. Un régal !"

Michel Le Naour

THE GUARDIAN - NOVEMBRE 2015

CD Mozart Brahms Quintettes à deux altos, avec Lise Berthaud

"Both Mozart and Brahms responded enthusiastically to the expressive combination of a string quartet with an additional instrument, whether clarinet or, as here, an extra viola. With this expanded format they were in their element. Mozart's String Quintet No 3 in C major, K515 has an overflowing energy and sparkle, the first movement full of poised repartee between instruments, the Andante giving prominence to the interchange of viola and violin, singular or plural. Brahms's String Quintet in G major Op 111 is one of his most melodically abundant works in any medium. Cellist Lydia Shelley makes the most of her soaring, opening theme and, throughout, the mellow tones of the two violas gives the music a particular glow. This prize-winning French ensemble, in their collaboration with Lise Berthaud, do both works energising and stylish justice."

Fiona Maddocks

DIAPASON - 5 DIAPASONS - OCTOBRE 2015

CD Mozart Brahms Quintettes à deux altos, avec Lise Berthaud

"A peine l'intégrale des quatuors avec flûte de Mozart (avec Juliette Hurel) est-elle sortie que le Quatuor Voce (fondé en 2003) remet le couvert avec deux oeuvres d'envergure, faisant appel, une fois encore, à un artiste invité - ici l'altiste Lise Berthaud. "La formation en quintette à cordes nous semble la plus naturelle et la plus intime des collaborations (...) parce qu'elle rebat les cartes de la conversation à quatre sans en changer beaucoup le cadre", écrivent les Voce. Le nouvel album témoigne en effet d'une belle organicité, à travers deux quintettes contrastés mais tous deux en tonalité majeure, le premier violon étant confié à Cécile Roubin pour Mozart et à Sarah Dayan pour Brahms. (...) Composé en avril 1787, le Quintette en ut majeur de Mozart est une oeuvre particulièrement dense, pourvue d'amples développements, mêlant la gravité à la joie : autant dire un monument, que les Voce abordent avec un naturel désarmant. Le ton est donné dès le début de l'Allegro, ponctué par la montée impérieuse du violoncelle - sans rien de trop - auquel répond un premier violon charmeur, avant que tous les instruments se présentent et entrent en conversation... Menuet varié à souhait dans ses méandres mélancoliques, Andante subtilement balancé (...) et Finale paisiblement jubilatoire.

L'Opus 111 de Brahms sera encore mieux servi, traversé par un souffle épique et tissé de sonorités plus chaudes et plus riches que dans Mozart. (...) Au centre du discours, la beauté des voix graves, celle du violoncelle, souvent moteur, et celle, si humaine, du premier alto. Le solos sont magnifiques, déployés dans une même inspiration, ce qui fait de l'enchevêtrement mélodique de l'Adagio un sommet de cette émotion typiquement brahmsienne où la nostalgie et l'euphorie ne font qu'un ; et le sens de la danse est partout, culminant dans un finale habité par le même délectable paradoxe que l'Adagio, cette fois sur le mode trépidant, et conclu par une czardas endia-blée."

Martine D. Mergeay

QOBUZ - OCTOBRE 2015

CD Mozart Brahms Quintettes à deux altos, avec Lise Berthaud

"L'altiste Lise Berthaud se joint ici au Quatuor Voce, un brillant ensemble fondé voici une dizaine d'années et qui s'est depuis hissé aux plus hauts sommets internationaux, pour deux des plus considérables Quintettes à cordes du répertoire : le K. 515 de Mozart, écrit en 1787 – un véritable monument aux dimensions symphoniques – et le très tardif Op. 111 de Brahms, composé un siècle plus tard, en 1890. Curieusement, les dimensions du Quintette de Brahms semblent plus concises, surtout pour le Brahms de l'ultime maturité ; le compositeur distille ici la quintessence de son écriture, sans le moindre superflu, tandis qu'il évolue dans un monde qui semble encore assez insouciant, ou du moins raisonnablement optimiste. Même l'élégiaque deuxième mouvement résiste à la morosité ! Lise Berthaud et les Voce, en parfaite symbiose, nous offrent une lecture d'une intense profondeur."

DIAPASON - 5 DIAPASONS - JUILLET 2015

CD Mozart Quatuors avec flûte, avec Juliette Hurel

"La flûtiste nous donne le sentiment d'écouter là un vrai chef-d'œuvre. Il faut dire que le Quatuor Voce la soutient avec brio, équilibrant par la densité du jeu (superbe violoncelle) le caractère primesautier de quelques mouvements qui prennent ici une dimension plus touchante.

Ce disque lumineux peut s'écouter sans crainte après Barthold Kuijken (Accent) et Emmanuel Pahud (Emi), qui figurent entre autres parmi nos interprètes favoris de ces œuvres."

Jean-Luc Macia

FNAC - AOÛT 2015

CD Mozart Quatuors avec flûte, avec Juliette Hurel

"On a dit que Mozart détestait la flûte, et c'est vrai qu'il l'écrit lui-même dans une lettre à son père. Mais quand on écoute les quatuors avec flûte, on relativise. Ces pages au charme fou viennent

justement d'être enregistrées par Juliette Hurel, flûte solo de l'orchestre philharmonique de Rotterdam et trois membres du Quatuor Voce. Une nouvelle version à découvrir absolument !...

Entendre Juliette Hurel jouer Mozart n'est qu'une demi-surprise. Certes, on associe souvent la musicienne aux répertoires du 20^e et du 21^e siècle. Mais son talent s'étend à bien au-delà et on se souvient des très belles sonates pour flûte et piano de Haydn enregistrées avec sa complice Hélène Couvert. Comme pour Haydn, Juliette Hurel a sélectionné son instrument, compromis entre la flûte baroque et la flûte contemporaine, alliant le côté chaleureux du bois à la pureté et l'agilité du système moderne, des qualités qui conviennent parfaitement à ces quatuors.

Les musiciens du Quatuor Voce ont eux aussi un large répertoire allant de la période classique au contemporain. Se ménageant comme la Juliette Hurel des petits détours par la musique romantique. Voilà un bon terrain d'entente pour donner vie à un projet commun. Juliette Hurel qui souhaitait enregistrer ces œuvres avec un ensemble constitué et non avec des solistes a trouvé le partenaire idéal avec le Quatuor Voce qui vient de fêter ses 10 ans d'existence.

Quatuor Voce

Les quatre musiciens (flûte, violon, alto et violoncelle) offrent une interprétation tout en finesse, légèreté et élégance. La cohésion entre eux est parfaite, la sonorité de la flûte en bois au son légèrement velouté se fondant très bien avec celle des cordes dans une couleur alliant douceur et chaleur, il se dégage ainsi de l'ensemble une grande harmonie. Cet équilibre n'engendre jamais la monotonie, car les interprètes ponctuent leur discours très fluide de subtiles ruptures et soubresauts. L'esprit est léger même si la gravité affleure dans certains mouvements dans ce mélange de frivolité et de profondeur si propre à la musique de Mozart. Si vous me demandez quelle image me vient à l'esprit, sans hésiter je dirais bucolique comme une prairie en fleurs, ou une clairière ombragée. Un peu mièvre ? Plutôt rafraîchissant et revigorant à la fois. Une musique qui fait vraiment du bien !"

TELERAMA - FFFF - JUILLET 2015

CD Mozart Quatuors avec flûte, avec Juliette Hurel

"«Je répugne à écrire pour un instrument que je ne puis souffrir», écrit Mozart à son père en 1778, alors qu'il travaille aux trois quatuors (et deux concerti) commandés par un flûtiste amateur néerlandais. A entendre ces pièces gracieuses et animées, où la flûte remplace le premier violon, on a peine à prendre Wolfgang au sérieux. Ou alors, il faut saluer son fair-play, car rien, à l'écoute, ne permet de deviner cette aversion. Prenez l'adagio du Quatuor en ré majeur : en majesté, la flûte y déroule un admirable ruban mélodique sur fond de cordes en pizzi-cati, avant de s'interrompre sur un point d'interrogation, et de rebondir sur un rondo d'une paisible allégresse. Juliette Hurel est flûte solo à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam depuis 1998, et le Quatuor Voce construit un joli parcours depuis plus de dix ans. Jusqu'au dernier quatuor, plaisanterie érudite pour amis mélomanes, la douceur soyeuse de la flûte en bois s'accorde à merveille au bel éventail de couleurs offert par les cordes."

Sophie Bourdais

NEUE ZÜRCHER ZEITUNG - MAI 2014

CD Beethoven

"Quiconque a l'objectif de faire découvrir aujourd'hui à quelqu'un l'univers des quatuors de Beethoven, peut essayer sans hésitation avec cet enregistrement (...)

Dès le premier mouvement du « Quartett serio » op. 95, le Quatuor Voce démontre l'ensemble de ses atouts : une interprétation vive, toujours en alerte, aux couleurs extrêmement contrastées et dynamiques, restant cependant toujours fidèle à la brusquerie et à la nervosité de la partition. Mais les quatre jeunes français savent aussi jouer le « con molto di sentimento », sans en laisser paraître le moins du monde la difficulté. L'Adagio, si écrit, du quatuor opus 59.2, un défi pour toute formation, est devenu un véritable joyau du CD.

Proposant une vision d'ensemble d'une grande cohérence formelle, et une palette de couleurs sophistiquée et sans inhibitions, bénéficiant de l'expérience de la musique contemporaine, le quatuor

Voce réussit une interprétation émouvante de ce monde sonore à la fois extrêmement large et très intime (...)

Quiconque a entendu cela, voudra entendre davantage de Beethoven, et volontiers par le Quatuor Voce."

T. Gerlich

TELERAMA – 30.11.13

CD Beethoven

"Ce qui rend la musique de Beethoven si irrésistible, c'est l'emprise de ses rythmes, et sa dépense d'énergie, sans compter. L'autorité et la générosité. Deux qualités qui distinguent les membres du jeune Quatuor Voce, depuis leurs débuts discographiques (dans Schubert), et les prédisposent à ne pas se laisser intimider par le répertoire beethovénien."

Gilles Macassar

DIAPASON – NOVEMBRE 2013

CD Beethoven, 4 Diapasons

"Le Quatuor Voce a acquis la maturité tout en préservant l'enthousiasme, le raffinement de ses débuts. [...] Ici tout respire l'équilibre et crée une impression de détente. Les Voce soulignent avec fraîcheur (Adagio affetuoso ed appassionato) des plongées intimes auxquelles Beethoven ne se risquera longtemps que dans ses sonates pour piano. Cette vision d'ensemble élancée, sensuelle et d'une certaine verdeur renouvelle l'approche de ce « premier » quatuor."

Patrick Szersnovicz

QOBUZ - NOVEMBRE 2013

"Voilà un ensemble tout en muscles et en finesse au service de trois Quatuors de Beethoven qui apportent, chacun à sa manière, des problèmes de composition chaque fois nouveaux et essentiels (Bernard Fournier). Le Quatuor Voce a résolu le problème de la légendaire (mais souvent bien réelle) rivalité entre premier et second violon en les faisant jouer alternativement dans un des rôles. La cohérence reste la même, car ces jeunes musiciens sont rompus à la rude discipline du quatuor et sont également ouverts à toutes sortes d'expériences musicales qui viennent enrichir leur parcours. Leur conception de Beethoven est puissante et ne cherche pas d'abord le beau son. C'est une musique souvent âpre, dramatique, sans concession où la mauvaise humeur côtoie des moments d'infinie tendresse. Le caractère de l'illustre compositeur est là tout entier dans ce mélange de rudesse et de fraternité."

DIAPASON - SEPTEMBRE 2009

CD Schubert - 4 Diapasons

"Sans mièvrerie ni violence déplacée, ils offrent une saine vision d'ensemble de cette oeuvre immense."

Jean-Michel Molkhou

THE STRAD - SEPTEMBRE 2009

CD Schubert

"Death and Maiden, an obvious choice for a quartet with such a feeling for Schubertian drama does not disappoint. The first movement's opening statement rings out, with the answering query as tense as I've heard it. There is a sense of spaciousness, but at same time attention to every nuance of detail. [...] Definitely a quartet to watch."

Janet Banks

TELERAMA – FFFF - JUILLET 2009

CD Schubert

"Disciple du Quatuor Ysaÿe, le jeune Quatuor Voce se lance sans broncher, à archet abattu, dans cette folle course à l'abîme. Sans forcer sa voix, mais en laissant sonner et chanter héroïquement. A pleines cordes."

Gilles Macassar

RESMUSICA – JUILLET 2009

CD Schubert

"Les jeunes musiciens du Quatuor Voce sont hors du commun. S'attaquer à Schubert et à son Quatuor la jeune fille et la mort est sinon une gageure, du moins très audacieux pour un premier enregistrement. Ils font mieux que relever un défi : ils arrivent à convaincre l'auditeur qu'ils apportent quelque chose dans une discographie pourtant pléthorique."

Hubert Stoecklin